

N°2(9), Décembre 2020

JOURNAL

de la Faculté de Médecine d'Oran

EDITORIAL

Leila HOUTI

ARTICLES ORIGINAUX

Evaluation comparative de l'activité anti-oxydante des extraits éthanoliques des feuilles d'Olea europaea L. de l'Est Algérien

Naziha ADDAB , Samira FETNI , Fatma HAMLAOUI , Abir ZERGUINE , Kalthoum MAHLOUL

Facteurs de risque et mortalité associés aux infections nosocomiales en unité de soins intensifs : étude cas-témoins

Abdessamed DALI ALI , Houaria BELDJILALI, Fouzia AGAG, Mohamed ZINA , Salah OUHADJ , Radia DALI YAHIA , Khadidja MEDEBBER , Nori MIDOUN

Quels facteurs influencent la qualité de vie des patients tunisiens atteints de cancer du poumon?

Rania KHALLADI, Imen GARGOURI, Chekib ZEDINI, Helmi BEN SAAD

L'autogreffe de cellules souches hématopoïétiques non cryopréservées : un exemple de recherche clinique permettant une plus value en matière de soins : expérience de l'EHU 1er novembre d'Oran

Mohamed Amine BEKADJA

CAS CLINIQUES

Fibrodysplasie ossifiante progressive : à propos d'un cas et revue de littérature

Amina CHENTOUF

Syndrome de Leigh à début tardif: à propos d'une observation

Zahira BARKA-BEDRANE, Djaoued BOUCHENAK-KHELLADI, Cherifa LOUHIBI, Hakim CHIALI

LU POUR VOUS

Qu'en est-il de l'application des nanovecteurs lipidiques à la maladie de Parkinson ?

Siham BOULENOUAR, Nassima MOUSSAOUI

Instructions aux auteurs



Journal de la Faculté de Médecine d'Oran

Le Journal de la Faculté de Médecine d'Oran a pour objectif de rendre la production scientifique en santé, visible et accessible à l'échelle nationale et internationale. Il s'adresse à l'ensemble des acteurs de la santé dans une perspective multidisciplinaire (médecine, pharmacie, médecine dentaire, sciences fondamentales, humaines et sociales). La vocation du Journal de la Faculté de Médecine d'Oran est de soutenir la recherche en sciences de la santé, de favoriser le partage de connaissances entre chercheurs et acteurs de terrain. Les publications en français ou en anglais, doivent être conformes aux « instructions aux auteurs » ([Site web : www.jfmo-dz.com](http://www.jfmo-dz.com)). A cet effet, la soumission des articles se fait exclusivement en ligne à l'adresse suivante: <https://www.asjp.cerist.dz/en/submission/589>

Disponible en ligne sur **ASJP** <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/589>
Algerian Scientific Journal Platform

Faculté de médecine d'Oran

Adresse : BP 1510 El Menaouer 31 000, Oran - Algérie, revue@facmed-univ-oran.dz

Site web : www.jfmo-dz.com



J Fac Med Or, Volume 4, Numéro 2 (JFMO N° 9) • Journal Semestriel Décembre 2020 • EISSN 2602-6511

UNIVERSITÉ ORAN 1 AHMED BENBELLA

N° 2(9), Décembre 2020

JOURNAL

de la Faculté de Médecine d'Oran

ÉDITIONS JOURNAL
DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE D'ORAN



Université Oran 1 Ahmed BENBELLA

Editorial Board

Editor in chief

Pr. Abdelmadjid SNOUBER, Oran, Algeria

Associate Editors

Pr. Leïla HOUTI, Oran, Algeria
Pr.ag. Amina CHENTOUF, Oran, Algeria
Pr.ag. Merouane BOUKRISSA, Oran, Algeria
Pr. Nassima MOUSSAOUI, Oran, Algeria
Pr.ag. Malika METAHRI, Oran, Algeria
Pr. Helmi BENSAAID, Tunisia
Pr. Abdelbaki BOUKERCHE, Oran, Algeria
Pr.ag. Wefa BOUGHRARA, Oran, Algeria
Pr. Azzeddine SIMERABET, Oran, Algeria
Pr.ag. Aïcha DAHDOUH, Oran, Algeria
Pr. Jean François TESSIER, France
Pr. MOHAMED AMINE ATIF, Blida, Algeria
Pr. Karima SIFI, Constantine, Algeria
Pr. Zoubida Zaidi, Setif, Algeria
Pr. Nadia BESSAÏH, Oran, Algeria
Pr.ag. Mourad NACHI, Oran, Algeria
Pr. Samya TARIGHT, Algiers, Algeria
Pr. HANANE HOCINE, Annaba, Algeria
Pr. Badra CHOUICHA, Oran, Algeria
Pr. Mohamed Amine BEKADJA, Oran, Algeria
Pr. Mohamed MEDJAHED, Oran, Algeria
Pr. Mohamed Amine BENHAMED, Oran, Algeria
Pr.ag. Abdelkader REZOUG, Oran, Algeria
Pr. Jacques RODRIGUEZ, France

Université Oran1, Ahmed BENBELLA
Adresse : BP 1510 El Menaouer 31 000, Oran
Tel/Fax: +213 (0) 41 40 61 53
Email: revue@facmed-univ-oran.dz
Site web : www.jfmo-dz.com



Edition

Abdelmadjid SNOUBER
Merouane BOUKRISSA
Ahmed SEMMOUD

Webmaster

Sabah OUZLIFI

Disponible en ligne sur **ASJP**
<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/589>

SOMMAIRE

EDITORIAL	571
IN MEMORIAM-DOCTEUR MEROUANE BOUKRISSA (1969-2020).....	573
IN MEMORIAM-PROFESSEUR ZOUBIDA ZAIDI (1965-2020).....	575
IN MEMORIAM-PROFESSEUR PIERRE CHAULET (1930-2012).....	577

ARTICLES ORIGINAUX

Evaluation comparative de l'activité anti-oxydante des extraits éthanoliques des feuilles d'<i>Olea europaea</i> L. de l'Est Algérien <i>Naziha ADDAB , Samira FETNI, Fatma HAMPLAOUI, Abir ZERGUINE , Kalthoum MAHLOU</i>	579
--	-----

Facteurs de risque et mortalité associés aux infections nosocomiales en unité de soins intensifs : étude cas-témoins <i>Abdessamad DALI ALI , Houaria BELDJILALI, Fouzia AGAG, Mohamed ZINA , Salah OUHADJ , Radia DALI YAHIA , Khadidja MEDEBBER , Nori MIDOUN</i>	587
---	-----

Quels facteurs influencent la qualité de vie des patients tunisiens atteints de cancer du poumon? <i>Rania KHALLADI,Imen GARGOURI, Chekib ZEDINI, Helmi BEN SAAD</i>	597
--	-----

L'autogreffe de cellules souches hématopoïétiques non cryopréservées,un exemple de recherche clinique permettant une plus value en matière de soins : expérience de l'EHU 1er novembre d'Oran <i>Mohamed Amine BEKADJA</i>	609
--	-----

CAS CLINIQUES

Fibrodysplasie ossifiante progressive : à propos d'un cas et revue de littérature <i>Amina CHENTOUF</i>	619
---	-----

Syndrome de Leigh à début tardif: à propos d'une observation <i>Zahira BARKA-BEDRANE, Djaoued BOUCHENAK-KHELLADI, Cherifa LOUHIBI,Hakim CHIALI</i>	625
--	-----

LU POUR VOUS

Qu'en est-il de l'application des nanovecteurs lipidiques à la maladie de Parkinson ? <i>Siham BOULENOUAR,Nassima MOUSSAOUI</i>	629
---	-----

Instructions aux auteurs	631
---------------------------------------	-----

CONTENTS

EDITORIAL	571
IN MEMORIAM-DOCTOR MEROUANE BOUKRISSA (1969-2020)	573
IN MEMORIAM-PROFESSOR ZOUBIDA ZAIDI (1965-2020)	575
IN MEMORIAM-PROFESSOR PIERRE CHAULET (1930-2012)	577

ORIGINAL ARTICLES

Comparative evaluation of antioxidant activity of ethanolic extracts from leaves of <i>Olea europaea</i> L. from Eastern Algeria <i>Naziha ADDAB , Samira FETNI, Fatma HAMLAOUI, Abir ZERGUINE , Kalthoum MAHLOUL</i>	579
Risk factors and mortality associated with nosocomial infections in intensive care unit: a case-control study <i>Abdessamad DALI ALI , Houaria BELDJILALI, Fouzia AGAG, Mohamed ZINA , Salah OUHADJ , Radia DALI YAHIA , Khadidja MEDEBBER , Nori MIDOUN</i>	587
Which factors influence the quality of life of Tunisian patients with lung cancer? <i>Rania KHALLADI,Imen GARGOURI, Chekib ZEDINI, Helmi BEN SAAD</i>	597
The autograph of non-cryopreserved hematopoietic stem cells: an example of clinical research allowing more value in care: the experience of EHU 1st November of Oran <i>Mohamed Amine BEKADJA</i>	609

CLINICAL CASES

Fibrodysplasia ossificans progressiva: a case report and literature review <i>Amina CHENTOUF</i>	619
Late onset Leigh syndrome: about an observation <i>Zahira BARKA-BEDRANE, Djaoued BOUCHENAK-KHELLADI, Cherifa LOUHIBI, Hakim CHIALI</i>	625

READ FOR YOU

What about the application of lipid nanovectors in Parkinson's disease? <i>Siham BOULENOUAR, Nassima MOUSSAOUI</i>	629
Instructions to authors	631

ÉDITORIAL

Covid-19, le temps des révolutions

L'année qui s'achève a été la plus inédite pour tous, et les turbulences causées par la pandémie de la Covid-19, semblent résister encore à toutes les mesures de confinement et de gestes barrières. Nous gardons l'espoir que le vaccin sauvera l'humanité.

L'ampleur et les conséquences de cette pandémie sur nos vies et nos trajectoires, sont immenses et encore imprévisibles. Beaucoup de nos amis et proches ont perdu la vie, et plus encore ont perdu leurs emplois, sinon leurs revenus. Qui sait de quoi sera fait demain ?

Incontestablement, ce Coronavirus s'est révélé bien plus singulier que tout ce que nous aurions pu imaginer. Il a remis en question nombre de nos certitudes. Outre le fait d'avoir bouleversé nos modes de vie, l'apparition de cette pandémie est venue nous rappeler l'importance de certaines questions philosophiques, tels les rapports entre les individus et la société, la science et la politique [1], la liberté, le travail, le temps, les soins, la vieillesse, la mort, et que sais-je encore... Elle nous a mis en face de quelques évidences que nous avons tendance à occulter, les limites actuelles de la médecine, l'imperfectibilité de nos systèmes de santé, nos inégalités, nos dépendances économiques [1] et des discours contradictoires et inaudibles des « experts ». D'ores et déjà, apprêtons-nous à un après-Covid différent, dans nos relations avec les autres, notre façon de vivre, d'enseigner, de produire, de consommer, de nous détendre, de voyager, de gérer nos villes, et bien d'autres choses.

Ce virus est aussi bien exceptionnel, qui occupe complètement nos esprits et pousse l'humanité à un immense élan de recherche et de solidarité. Aux quatre coins du globe, des équipes se sont échinées à soigner les patients ou à dépister les porteurs, au péril de leur vie. En Algérie, 120 de nos collègues ont déjà tiré leur révérence, deux ces quatre derniers mois dans le comité de rédaction de JFMO. Paix à leur âme. Certains écumant les publications et discutent pour mettre au point des stratégies. D'autres continuent de décrypter l'intrus en des temps records, et d'autres ont mis au point des vaccins en des temps encore plus records. Sur le plan scientifique, le SARS-CoV-2 a

permis de véritables prouesses puisqu'il n'existe aucune situation antérieure dans laquelle autant de données ont pu être collectées en si peu de temps sur un virus et sur la maladie qu'il provoque.

Au milieu de ce tumulte gigantesque, la Covid-19 donne de la fièvre à l'édition scientifique [2]. A travers le monde, de nombreux chercheurs se sont rapidement consacrés à la thématique de la Covid-19 dans tous les domaines. Pendant que des équipes collectent des données, d'autres en télétravail, les rassemblent et les analysent.

C'est alors que de façon inhabituelle dans le domaine médical, des sites de préprint ont été inondés de publications, de niveaux très variables. Les articles sur la Covid-19 sont publiés à un rythme effréné qui suit presque la courbe épidémique. Jusqu'au mois de Mai, les publications en médecine doubleraient chaque semaine [3], et en ce début Décembre, plus de 80 000 articles traitant du sujet sont recensés sur Pub-Med. Le préprint (ou prépublication) est la version d'origine d'un article scientifique qui précède son acceptation par le comité de rédaction dans une revue scientifique. Il n'a donc pas été soumis à l'évaluation par les pairs (peer review) [2].

Comme la compétition est grande, et pour augmenter leur notoriété, les revues sont à l'affût de tous les articles dits « chauds », qui seront ensuite repris dans les médias [4]. Elles sont alors tentées de baisser leurs exigences en termes de standard de qualité et d'éthique, et livrent au public en moins de 48 heures, des articles de moindre qualité [4]. Une revue aussi prestigieuse que le Lancet n'a pas pu échapper au scandale après la publication de l'étude sur l'hydroxycloquine. Si la pandémie de Covid-19 nous ouvre les yeux sur les problèmes des publications biomédicales dans le monde (qualité des études, respect des règles éthiques, déclaration des conflits d'intérêt), il n'en n'est pas moins que cette publication connaît en Algérie d'autres difficultés, inhérentes à ce virus comme à d'autres problématiques.

Chez nous, très peu d'équipes multidisciplinaires sont constituées, et ne se répartissent que très rarement les tâches de collecte de données et d'analyse. Mais aussi, le nombre de revues est modeste, les auteurs se font rares, et les reviewers encore plus rares.

La gestion de cette crise est pour nous une leçon pour préparer toutes celles à venir, mais avant tout l'avenir... y compris de la publication.

Nous espérons que chacun d'entre vous, vos proches et amis continueront à bien se porter, et en attendant des jours meilleurs, l'équipe JFMO vous souhaite une année 2021 pleine d'espérance.

Leila HOUTI

Références bibliographiques

[1].Cohen R., Monguillot G. Éditorial : Covid-19. Réalités pédiatriques, 2 Juillet 2020. Disponible en ligne : <https://www.realites-pediatriques.com> > editorial-covid-19. [org/news/2020/12/02](https://www.realites-pediatriques.com/news/2020/12/02)

[2].Bigard MA. La Covid-19 donne de la fièvre à l'édition scientifique. La Lettre de l'Hépatogastro-entérologue 2020;23(4):162-4.

[3].Brainard J. Scientists are drowning in COVID-19 papers. Can new tools keep them afloat? Science, 13 mai 2020. Disponible en ligne : <https://www.sciencemag.org/news/2020/12/02.scientists-are-drowning-covid-19-papers-can-newtools-keep-them-afloat>

[4].Maisonneuve H. Covid-19 : les publications scientifiques à l'épreuve de la pandémie, le 25 avril 2020. Disponible en ligne : <https://www.afis.org/Covid-19-les-publications-scientifiques-a-l-epreuve-de-la-pandemie>.

IN MEMORIAM

Hommage au Docteur Merouane BOUKRISSA(1969 - 2020)



Dr.Merouane BOUKRISSA

Le Dr.Merouane BOUKRISSA, professeur agrégé, hospitalo-universitaire en chirurgie générale, -chef de service des urgences médico-chirurgicales au CHU Oran, nous a quittés le lundi 17 août 2020, en martyr hospitalo-universitaire de l'armée blanche. Jamais, je ne m'imaginai un jour, rendre un hommage posthume à mon jeune ami et précieux collaborateur, mais Dieu en a décidé ainsi. Originaire de Constantine, le Dr.Merouane BOUKRISSA y est né le 10 août 1969. Il fréquente l'école primaire Bakhti Belahcen à Mers El Hadjaj en 1975, puis entame le cycle moyen à Bethioua. Pour le cycle secondaire, il rejoint le lycée Ahmed Bey de Constantine où il fait les deux années, ensuite, il rentre passer son bac au lycée d'Arzew en 1988. Après l'épreuve du baccalauréat, il s'inscrit à l'université d'Oran pour des études en sciences médicales.

Il obtient son doctorat en médecine en juin 1995. Il aborde le résidanat en chirurgie générale après sa réussite au concours, au pavillon 14, au CHU Oran, dès 1997, durant 4 années ponctuées par un succès au DEMS, en 2001. Notre amitié remonte à son externat, ensuite son internat où il s'est rapproché de moi me demandant quelques conférences de pneumologie; j'apprends par la suite, qu'il a fait de même avec notre ami commun le Dr.Benmoussset, le gynécologue, et certainement d'autres spécialités.

Eh bien!, il collectait ces cours pour en faire le programme de résidanat avec l'apport de l'impact d'internat et d'autres documents, à l'époque, il n'y avait pas internet. Il en a fait un ouvrage par ses propres moyens qu'il a diffusé aux autres candidats au concours, augurant ainsi, la naissance du programme de résidanat. Après l'obtention de son DEMS en chirurgie, il va travailler dans le secteur public à Mohammadia, ensuite, il s'en va se perfectionner à Lille. C'est à la demande de son défunt père qu'il retourne en Algérie, et donc à Mohammadia.

Je le retrouve en 2013 à la faculté de médecine, tenant à sa main un ouvrage sur le cancer «Cancer et concertation» qu'il venait de faire éditer; il m'a dit qu'il avait rejoint le pavillon 14 au CHUO, je lui dis de suite, tu as toujours été un hospitalo-universitaire, puisque même dans le secteur public, il organisait les manifestations scientifiques, en plus de son engagement syndical avec le syndicat des spécialistes de santé publique.

Après avoir rejoint le pavillon 14 au CHUO, il intègre l'unité de recherche en sciences sociales et santé (GRAS) à l'université Oran1, en tant que chef d'équipe de recherche en médecine-santé publique. En février 2014, il m'invite à donner une conférence dans le cadre des activités de son équipe de recherche, au même moment le directeur du GRAS, le Pr.Mebtoul me demande d'intégrer le GRAS; quelques mois après, je suis nommé directeur de cette unité de recherche après la démission de Mohamed Mebtoul.

J'ai découvert durant mon passage au GRAS, pas seulement, le côté chercheur du docteur Boukrissa, mais surtout sa maîtrise de l'édition scientifique, puisque il était responsable de l'édition des Cahiers et des Empreintes du GRAS. Avec Semmoud Ahmed, notre chargé de la communication et de l'information, et le coup de génie de Merouane, l'édition du GRAS était florissante durant l'année 2014-2015. En 2015, il réussit le concours de maîtrise et devient maître-assistant en chirurgie générale.

Après cette période, le 25 novembre 2015, je suis nommé doyen de la faculté de médecine, sans aucune hésitation, le Dr. Boukrissa est partie prenante de mon staff de direction, nommé par le MESRS, en tant que chef de département-adjoint chargé de la graduation en médecine.

Avec la paire Pr. Baki Boukerche, chef de département de médecine, et le Dr. Boukrissa, le département de médecine est totalement assaini, revu et réorganisé avec l'instauration de la numérisation au niveau de la graduation et post-graduation ainsi que la modernisation de la gestion pédagogique et administrative.

Le 03 juillet 2018, il soutient sa thèse intitulée « Les péritonites post-opératoires : Aspects épidémiologiques, Cliniques et thérapeutiques », avec brio, en obtenant la mention très honorable avec les félicitations du jury, et passe avec succès le concours d'accès au poste de Maître de Conférences classe «A», le mois de juin 2019.

Ensuite, en 2020, il est désigné chef de service par intérim au service des urgences médico-chirurgicales du CHUO. En un temps court, ce service qui draine les patients de l'Ouest algérien, est totalement relooké et réorganisé facilitant la prise en charge des patients, selon les témoignages d'étudiants en médecine en stage, le personnel du service, les chirurgiens, et l'administration.

A la rédaction du journal de la Faculté de Médecine d'Oran (JFMO), fondé le mois de novembre 2016 à la faculté de médecine, et dont Merouane Boukrissa est un des membres fondateurs et pilier de l'édition, il était rédacteur en chef associé très respecté et apprécié par l'équipe de la rédaction. Le succès de JFMO (qui est à sa 10ème édition) et sa croissance annuelle et durabilité, on les doit bien aux efforts considérables de Merouane Boukrissa.

«Le Professeur», comme l'appelaient ses camarades étudiants en médecine, était un exemple de probité morale, d'honnêteté et de dévouement hors du commun, à sa famille, ses amis, son travail, et les causes universelles qu'il a su toujours défendre et convaincre. Tout ce qu'il touchait, brillait, là où il se met à l'œuvre, il excelle, se donne à fond.

Il était loyal, droit, carré pour les principes, fidèle aux amis, attentif aux uns et aux autres, très sensible à la douleur des autres. Il était aussi altruiste, amphytrion, éclectique et attachant.

De ces moments de loisirs, l'on retient que Merouane était un grand sportif, volleyeur de haute performance, il a joué avec l'équipe de Bethioua et a été approché par l'équipe nationale. Il était aussi un grand musicien, auteur-compositeur, avec son groupe «les Dunes», il m'a fait écouter ses compositions, un chef-d'œuvre; depuis ce jour, et durant même ce ramadhan 2020, nous avons joué et enregistré une dizaine de chansons, il y tenait, insistait.....

Merouane Boukrissa, cette force tranquille, avec toute sa douceur, son sourire furtif, sa modestie, sa bonhomie, son entretient, et je ne peux m'arrêter, tout le bonheur qu'il nous a procuré aux séances de répétition de musique, au GRAS, à la faculté de médecine en 2015-2017, et à la rédaction du Journal de la faculté de Médecine d'Oran (JFMO), a tiré sa révérence en héros de la nation, puisque durant la journée cauchemardesque du lundi 17 août 2020, sa disparition était à la une des médias.

Nous l'avons accompagné jusqu'au dimanche soir 16 août, nourrissant l'espoir de le voir revenir à sa famille, ses patients et ses amis, mais en vain... Il est indéniable que c'était son destin (mektoub, el ajal), il est parti chahid des hospitalo-universitaires, de la patrie. Dieu en a décidé ainsi. Nous avons perdu brutalement, un homme brave et un brave homme qui restera gravé dans nos mémoires. Repose en paix mon frère.

Abdelmadjid SNOUBER

IN MEMORIAM

Homage au Professeur Zoubida ZAIDI (1965 - 2020)



Professeur Zoubida ZAIDI

Le Professeur Zoubida ZAIDI a tiré sa révérence le dimanche 15/11/2020, en martyre hospitalo-universitaire du CHU de Sétif. Née à la ville de Ain El Fouara, le 13/04/1965, elle fréquente l'école primaire de Larbi tebessi, le CEM Hasse-ne Ghedjati et le lycée Fatima Zahra où elle obtient son baccalauréat en 1984. Elle s'inscrit à l'université de Constantine pour suivre ses études en sciences médicales.

Après avoir obtenu son doctorat en médecine en 1992, elle entame le résidanat en épidémiologie à la faculté de médecine de l'université Ferhat Abbes de Sétif, en 1998. L'obtention de son DEMS en 2001, lui permet d'exercer au CHU de Sétif en tant qu'épidémiologiste de santé publique.

En 2004, elle réussit le concours de maîtrise et devient maître-assistante. Elle soutient sa thèse de doctorat en sciences médicales intitulée «Cancers liés au tabac dans la wilaya de Sétif, épidémiologie et tendance», en 2014. La même année, elle passe avec succès le concours d'accès au grade de Maître de Conférences classe «A», et en 2019, elle réussit son passage au grade de Professeur hospitalo-universitaire.

Elle passe son dernier concours pour l'accès au poste supérieur de chef de service en épidémiologie, le mois d'octobre 2020, qu'elle réussit avec brio en se classant à la 3ème place. C'est durant cette période, quelques mois avant son concours que j'ai connu le Pr. Zoubida ZAIDI, à travers notre ami commun, Mr. HARIK Hakim, sous-directeur de l'information et des indicateurs scientifiques et techniques à la direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique. Je l'ai invitée à rejoindre l'editorial board de JFMO, et elle a accepté avec beaucoup de tact et d'affabilité, elle est même arrivée avec 2 soumissions de manuscrits. J'ai découvert, seulement virtuellement (via le net), cette grande dame, qui m'a donné l'impression via nos échanges sur le net, que je la connaissais, depuis longtemps. Elle a été rapidement adoubee par les membres de la rédaction.

En regard de son profil académique méritant, le Professeur Zoubida ZAIDI, était une praticienne du terrain. Elle était chef d'unité du registre du cancer de Sétif, elle a collaboré à l'étude CONCORD version 2 et 3 sur la survie relative des cancers dans les cinq continents, elle a également collaboré avec le Centre International de Recherche sur le Cancer de Lyon (OMS).

Elle a dirigé l'équipe du registre des maladies cardiovasculaires au sein du laboratoire des maladies cardiovasculaires génétiques et nutritionnelles (LM-CVGN), membre expert de la commission nationale d'épidémiologie et membre du conseil scientifique de l'Agence Thématique de Recherche en Sciences de la Santé.

Elle était proche des médecins généraliste (MG), coordinatrice de la formation médicale continue des MG sous l'égide du Ministère de la Santé, sur «l'épidémiologie du cancer».

La publication scientifique était son domaine d'excellence, puisque le Professeur Zoubida ZAIDI était prolifique, elle a publié jusqu'à juin 2020 soixante dix neuf (79) articles dans les revues scientifiques prestigieuses et indexées dans la base de données de Scopus Elsevier. Ses travaux de recherche ont reçu plus de 25 000 citations et un H-Index de 44. Elle a également publié 14 ouvrages scientifiques.

Ses travaux lui ont permis de faire partie des sociétés savantes internationales, International Epidemiological Association, American Association of Cancer Research, and American College of Epidemiology. En 2013, le MESRS lui décerne Thomson Reuters Price «Web of Science Awards» for excellence in medical studies in Algeria. En 2015, l'université Ferhat Abbas 1 l'honore par le prix pour les meilleures publications indexées en sciences médicales au sein de l'université de Sétif. Il y a quelques mois, Times Higher Education World University Ranking (THE-WUR), classe l'université de Sétif Ferhat Abbas parmi les meilleures universités algériennes, et ce, grâce aux publications du Pr. Zoubida ZAIDI.

Elle laissera le souvenir d'une praticienne engagée dans la santé publique via ses travaux épidémiologiques dans l'optique d'améliorer la prise en charge des patients. Ses travaux de recherche publiés dans les prestigieuses revues internationales indexées, font d'elle la digne ambassadrice universitaire et scientifique ayant fait honneur à son pays, son université et sa communauté hospitalo-universitaire.

Reposez en paix, chère collègue, vous avez rempli votre noble mission, à Dieu nous appartenons à lui nous retournons.

Abdelmadjid SNOUBER

Remerciements: mes remerciements vont à Mr. Hakim HARIK, sous-directeur de l'information et des indicateurs scientifiques et techniques à la direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique qui m'a fourni la biographie du Pr. Zoubida ZAIDI, ainsi que son mari, Mr. AICHOUR Sabir.

IN MEMORIAM

Homage au Professeur Pierre CHAULET(1930-2012)



Pr. Pierre CHAULET

Pierre Chaulet est né à Alger le 27 Mars 1930, de parents catholiques sociaux engagés dans le syndicalisme, eux même nés en Algérie. Après ses classes primaires et secondaires suivies au Collège Notre Dame d'Afrique, il fait ses études de Médecine à Alger, tout en s'engageant dans le scoutisme catholique et le syndicalisme étudiant. A partir de décembre 1954, il milite à Alger dans le FLN (transport, hébergement de militants clandestins, soins aux malades et aux blessés, diffusion des tracts et d'El Moudjahid ronéoté), et notamment pour les contacts avec la presse étrangère.

Sa maison a abrité le stratège du congrès de la Soummam, et un des héros de la révolution, Abane Ramdane. La carrière professionnelle du professeur Pierre Chaulet a commencé comme Interne des hôpitaux d'Alger (Concours 1954), s'est poursuivie comme médecin chef de service de pneumo-physiologie des hôpitaux à Tunis de 1957 à 1962 ; Assistant et Maître de conférences agrégé au CHU d'Alger Mustapha de 1962 à 1971 ; Professeur chef d'un service de pneumo-physiologie au CHU d'Alger Beni-Messous et Directeur d'un programme de recherche médicale de 1971 à 1994 ; membre fondateur de l'Union Internationale contre la Tuberculose (UICT) devenue UICTMR et enfin Médecin OMS du programme mondial de lutte contre la tuberculose à Genève de 1994 à 1999, et expert OMS de la tuberculose de 1999 à 2012.

Parallèlement, il été chargé de mission pour la santé auprès du Chef du gouvernement algérien de 1992 à 1994, puis consultant en santé publique auprès du Conseil national économique et social algérien de 2006 à 2012. Pierre Chaulet, est le maître incontesté et exemplaire, qui a guidé mes pas durant toute ma carrière professionnelle. J'ai pu admirer chez ce grand militant de la cause nationale Algérienne, non seulement ses talents de clinicien, de pédagogue, et de chercheur au service de la santé publique mais aussi ses qualités d'homme de sciences et de lettres.

Pierre Chaulet était profondément humaniste, préoccupé dès son plus jeune âge par la condition sociale des Algériens et à leur détresse engendrée par la colonisation. C'est ainsi que tout naturellement, il s'engagea corps et âme dans la lutte de libération nationale.

En Algérie d'abord où il a été arrêté puis emprisonné en Février 1957, puis en Tunisie où il fit partie des premiers rédacteurs du journal El Moudjahid, à côté des grandes figures de la révolution, tout en poursuivant son activité professionnelle de médecin spécialiste en pneumophtisiologie dans la santé publique tunisienne et dans le service de santé de l'ALN-FLN base de Tunisie.

J'ai appris de son enseignement la médecine, la pneumologie, la santé publique et la recherche médicale. Tout d'abord en tant que médecin résident dans le service de pneumophtisiologie du CHU de Bénimessous où j'ai pu découvrir l'étendue de son savoir, son approche et son respect du malade, ainsi que l'intérêt qu'il portait aux étudiants.

La rigueur qu'il s'imposait a façonné chez ses disciples et chez ma personne en particulier le souci constant du clinicien de l'enseignant en gestation et du futur chercheur, à ne ménager aucun effort pour répondre à ses exigences. En tant que Maître Assistant, je retiens l'expérience inoubliable de l'innovation pédagogique basée sur l'enseignement modulaire dans ses aspects thématiques, cognitifs et docimologiques.

Je lui témoigne une immense gratitude pour m'avoir permis de collaborer dans le cadre de ma thèse de Doctorat en Sciences Médicales, avec le British Medical Research Council de Londres sous la direction du Professeur Wallace FOX, une personnalité scientifique de renommée mondiale en recherche clinique sur la tuberculose et les maladies respiratoires.

C'est dans ce temple de la recherche clinique que je me suis familiarisé avec les exigences de la méthodologie de recherche clinique. Ce sont ces conditions qui m'ont permis d'accéder au statut d'enseignant de rang magistral. Le professeur Pierre Chalet a porté la voix de l'Algérie dans le monde par le biais de sa qualité d'expert à l'OMS, l'Afrique notamment était son terrain de prédilection. Le rayonnement de l'Algérie dans le domaine de la tuberculose a également été reconnu grâce au pionnier de l'Union Internationale contre la Tuberculose et les Maladies Respiratoires (UICTMR) qu'était le professeur Pierre Chalet.

Ma grande fierté réside dans le fait qu'il m'a permis d'être à ses côtés dans ces instances internationales en plus de son accompagnement dans de multiples congrès et séminaires internationaux à travers le monde. C'est ainsi que j'ai pu accéder au rang de membre titulaire de l'Union Internationale de lutte contre la Tuberculose et les maladies Respiratoires (UICTMR) et médecin consultant de l'OMS pour la région Afrique. Au fur et à mesure de l'évolution de ma carrière, Pierre Chalet est devenu un très bon ami. Après son départ à la retraite, il venait souvent me seconder et continuer à enseigner à de jeunes étudiants et c'était pour lui un immense plaisir. Ce qui l'animait, c'était de voir cette jeunesse intéressée par, la médecine en général, la recherche clinique et surtout la santé publique. Me désigner comme son successeur a été le plus grand hommage qu'il m'ait rendu. Son plus grand regret est de ne pas avoir pu vivre ses derniers instants en Algérie. Quelques jours avant son décès, il était prévu qu'il rejoigne son pays mais le sort en a décidé autrement. Nous avons perdu le 05/10/2012, un homme d'une très grande valeur.

Pr. Nouredine ZIDOUNI*

*ancien chef de service de pneumologie au CHU de Beni Messous, Alger